

Texte sur la liberté

« On a beau vouloir confondre l'indépendance et la liberté, ces deux choses sont si différentes que même, elles s'excluent mutuellement. Quand chacun fait ce qu'il lui plaît, on fait souvent ce qui déplaît à d'autres, et cela ne s'appelle pas un état libre. La liberté consiste moins à faire sa volonté qu'à n'être point soumis à celle d'autrui ; elle consiste encore à ne pas soumettre la volonté d'autrui à la nôtre ; quiconque est maître ne peut pas être libre, et régner c'est obéir. (...) Dans la liberté commune nul n'a droit de faire ce que la liberté d'un autre lui interdit, et la vraie liberté n'est jamais destructive d'elle-même. Ainsi la liberté sans la justice est une véritable contradiction ; car comme qu'on s'y prenne, tout gêne dans l'exécution d'une volonté désordonnée.

Il n'y a donc point de liberté sans Lois, ni où quelqu'un est au-dessus des Lois : ... un peuple libre obéit, mais il ne sert pas ; il a des chefs, et non pas des maîtres ; il obéit aux Lois, mais il n'obéit qu'aux Lois et c'est par la force des Lois qu'il n'obéit pas aux hommes. ... Un Peuple est libre, quelque forme qu'ait son Gouvernement, quand dans celui qui le gouverne il ne voit point l'homme, mais l'organe de la Loi. En un mot, la liberté suit toujours le sort des Lois, elle règne ou périt avec elles...

Vous avez des Lois bonnes et sages, soit en elles-mêmes, soit par cela seul que ce sont des Lois. ... La pire des Lois vaut encore mieux que le meilleur maître ; car tout maître a des préférences et la Loi n'en a jamais. »

Jean-Jacques Rousseau, *Lettres écrites de la montagne* [1763-1764], 8^e lettre, œuvres complètes, vol. 3, Le Seuil, 1971.

Répondre aux questions suivantes :

- 1- Donnez un titre au texte
Quelle est l'idée principale du texte (en 3 lignes)
- 2- Expliquez : « Vous avez des Lois bonnes et sages, soit en elles-mêmes, soit par cela seul que ce sont des Lois » (10 lignes)
- 3- Avez-vous fait l'expérience de votre liberté ? Développez (15 lignes)